

**VILLE DE QUIMPER
CONSEIL MUNICIPAL**

Séance du 25 avril 2019

**Rapporteur :
Monsieur Jean-Pierre
DOUCEN**

N° 40

ACTE RENDU EXECUTOIRE

compte tenu de :
- la publicité (par voie d'affichage), pour une durée de deux mois,
à compter du : 03/05/2019
- la transmission au contrôle de légalité le : 02/05/2019
(accusé de réception du 02/05/2019)

*Acte original consultable au service des assemblées
Hôtel de Ville et d'agglomération
44, place Saint-Corentin – CS 26004 - 29107 Quimper Cedex*

Acquisition du tableau 'Portrait de Sonia Veintraub' de Jacques Hérold (1910-1987)

Le musée des Beaux-Arts de Quimper s'enrichit chaque année d'œuvres destinées à renforcer l'attractivité de la ville et de son établissement culturel en développant les points forts de la collection. L'œuvre retenue est une huile sur toile de Jacques Hérold. Le montant de cet achat est de 23 000 euros.

Le musée des Beaux-Arts de Quimper souhaite acquérir une œuvre de Jacques Hérold (1910-1987), *Portrait de Sonia Veintraub*, 1934, huile sur toile, 65 x 50 cm.

Cette œuvre fait partie de la section surréaliste. Elle s'inscrit dans le cadre du programme d'investissement déterminé dans le projet scientifique et culturel du musée et constitue un véritable prolongement du don de 2017 de l'œuvre *Le Pont* d'Yves Tanguy (1925) et de l'acquisition de *Querelle d'Hiver* de Pierre Roy.

En 1930, Jacques Hérold arrive à Paris après un voyage épique depuis sa Roumanie natale. Les premières années sont difficiles, il vit d'expédients et connaît la misère la plus profonde. Plusieurs rencontres jouent alors un rôle décisif dans sa carrière artistique. En 1931, il fréquente Yves Tanguy : « *J'ai fait la connaissance de Tanguy, par l'intermédiaire d'un ami. J'avais vu un tableau de lui dans une galerie, qui m'avait beaucoup touché, un de ces tableaux qui vous révèlent un monde inconnu* ». Le peintre le conforte dans sa quête de l'onirique et du sens intérieur des choses. Sous son impulsion, il fait un séjour à Ouessant en 1936 où il est subjugué par les dentelles des femmes qui font écho à l'écume des vagues.

En 1933, son oncle Léon Veintraub arrive des Etats-Unis et découvre son neveu dans une grande détresse matérielle. Il lui achète plusieurs tableaux, lui en commande d'autres et devient un soutien sans failles pour Hérold mais aussi Brauner ou Tanguy. Enfin, en 1934, il fait la connaissance rue du Moulin Vert, chez Yves Tanguy, d'André Breton. L'entente est immédiate (ils jouent au *cadavre exquis*), même si elle connaît des heurts qui font qu'Hérold ne rejoint le groupe des surréalistes qu'en 1938.

C'est dire que le *Portrait de Sonia Veintraub*, sa cousine, est réalisé à une date-charnière. Il fait partie, avec *Portrait Prémonitoire* (1933, portrait de sa tante), *Portrait astrologique* (1934, portrait de son oncle) de ces tableaux commandés par Léon Veintraub qui évoquent les deux thèmes chers à l'artiste, la germination et l'écorchement. Sur un fond bleu métaphysique qui révèle la technique mise au point avec Tanguy pour obtenir par des glacis une matité et une finesse du rendu, se détachent en suspension la tête et une partie du buste de Sonia Veintraub comme si son inconscient surgissait d'une page du livre de son existence. Hérold s'installe aux frontières de la psychanalyse mais également à celles de l'érotisme : la branche épineuse au bas du tableau offre son bouton de fleur comme pour signifier le sein ébauché de la jeune femme. Comment ne pas penser aux paysages de Tanguy lorsqu'on observe le corail qui vient structurer la partie inférieure de l'œuvre ?

Dans ce beau tableau, surréaliste par excellence, Hérold morcelle le corps de Sonia pour en exhiler la vie, explorer son âme, et en découvrir les principes moteurs. « *Le tableau est un foyer entre le miroir placé à l'intérieur du peintre et le peintre lui-même et joue en même temps le rôle d'un miroir dans les relations objet-peintre* ». Tout comme André Breton, Hérold cherche à traverser le miroir, à aller au-delà de la réalité pour révéler l'intérieur des objets et des êtres. « *Il ne faut pas voir la peinture d'abord ; il faut voir ce que la peinture contient* ».

Le prix de vente est de 23 000 euros. Le vendeur est la Galerie Les Yeux fertiles, 27, Rue de Seine, 75006 Paris.

Après avoir délibéré, le conseil municipal décide, à l'unanimité des suffrages exprimés, d'autoriser monsieur le maire à procéder à cet achat sur l'imputation budgétaire 322-2161-78004.